



LA MAISON
TERRE DES HOMMES VALAIS

Un espace de guérison et d'harmonie

Votre soutien transforme
les rêves en réalités !



Retour sur l'année 2024

> pages 4 à 5

Focus sur l'école
et le secteur éducatif

« Quand je serai grande,
j'aimerais être docteur du cœur
et opérer des enfants. »

Inlmath, 12 ans

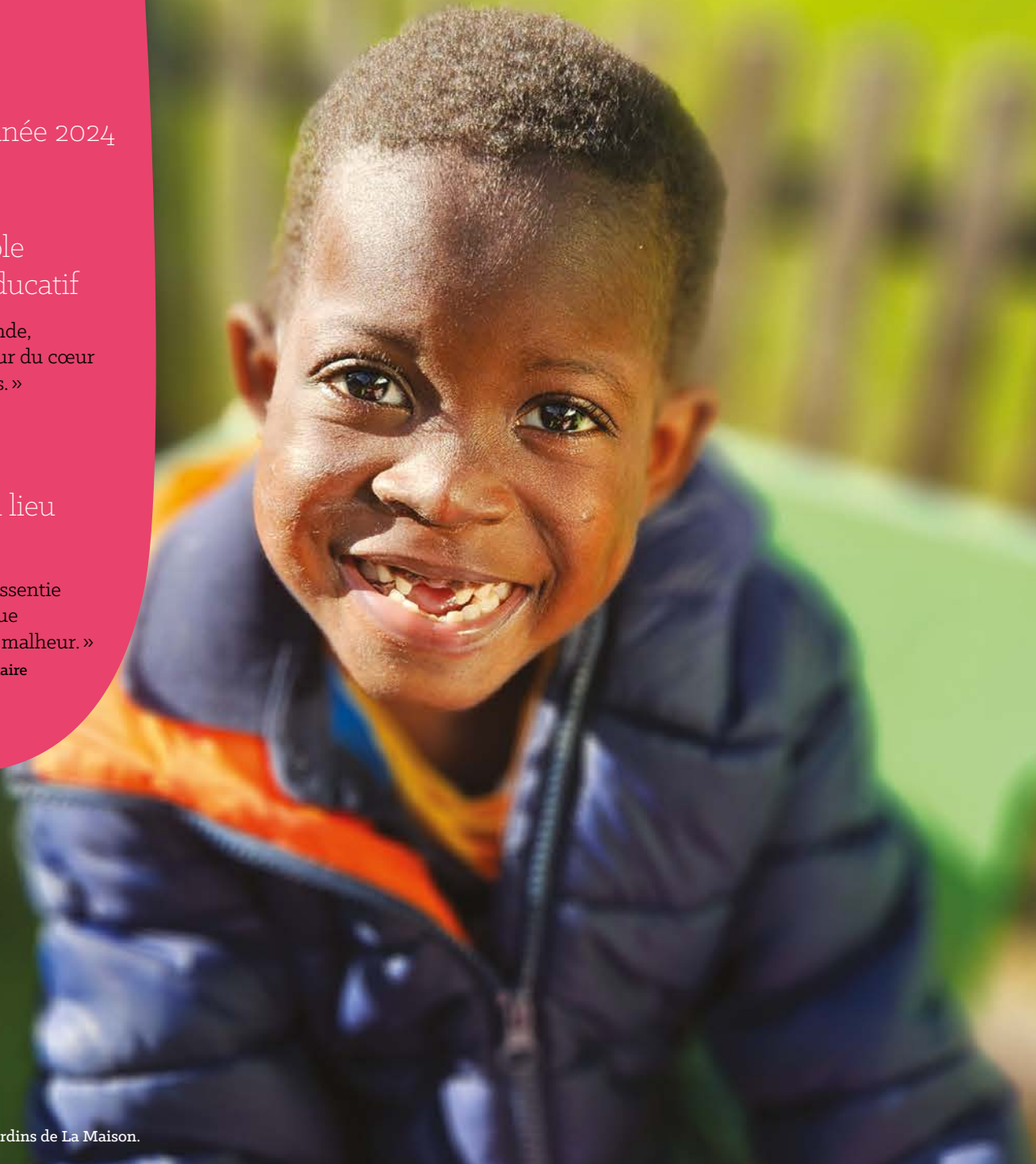
> pages 6 à 10

La Maison, un lieu
pour renaître

« La bonté que j'ai ressentie
à La Maison est venue
contrebalancer mon malheur. »

Iman, ancienne pensionnaire

> pages 12 à 13



Lateef s'amuse dans les jardins de La Maison.

La Maison accueille des enfants gravement malades, provenant principalement d'Afrique, transférés en Suisse afin d'y recevoir des soins vitaux dont ils ne peuvent pas bénéficier dans leur pays. Une fois guéris, ils rentrent chez eux.

Impressum

Rédaction et service des abonnements, Fondation Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Massongex. T 024 471 26 84. info@tdh-valais.ch, www.tdh-valais.ch. IBAN CH79 0900 0000 1900 0340 7. **Rédacteur en chef**, Philippe Gex, philippe.gex@tdh-valais.ch. **Rédaction**, Grégory Rausis, gregory.rausis@tdh-valais.ch, Caroline Ingignoli, caroline.ingignoli@tdh-valais.ch, Sanja Blazevic, sanja.blazevic@tdh-valais.ch. **Graphisme + Illustrations**, Ludovic Chappex, T 076 387 79 22, lchappex@gmail.com, www.ludovicchappex.ch. **Photographies**, © Tdh-VS (sauf autres mentions). **Direction d'édition**, Fondation Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Massongex. **Impression**, Imprimerie Gessler SA, CH-1950 Sion. Tirage, 27'150 exemplaires. Tous les droits de propriété, d'édition et de reproduction sont détenus par Terre des hommes Valais. La distribution, ainsi que la réutilisation du contenu ne sont autorisées qu'avec l'accord de la maison d'édition.

Ils nous confient les enfants :



Sentinelles
au secours de l'innocence meurtrie



Couverture : Opérée du cœur,
Davina profite des couleurs
autumnales pendant
sa convalescence à La Maison.



Mon dernier édito, j'ai souhaité l'introduire par ces paroles du fondateur de Terre des hommes.

«Je n'ai pas de doute quant au sens de mon travail, mais je me remets sans arrêt en question parce que je ne suis pas infallible. Et je n'ai aucun mérite pour ce que j'ai fait. Tout simplement parce que j'avais envie et le devoir de le faire.»

J'aime ces paroles d'Edmond Kaiser, qui évoquent des notions que j'estime fondamentales.

- **L'importance du sens.**
- **La capacité de se remettre en question.**
- **La conscience et l'acceptation de sa faillibilité.**
- **Le mérite, la reconnaissance.**
- **L'envie de faire.**
- **Le devoir de faire.**

L'action a du sens.

À La Maison, nous avons la conviction que l'action que nous déployons, conjointement avec tous nos partenaires, est indispensable. Actuellement, les enfants que nous soignons en Suisse ne peuvent pas être sauvés auprès de leur famille. Nous avons l'espoir que ce soit possible un jour. Les hôpitaux et les organisations partenaires de La Maison sont très actifs au niveau du développement et de la formation dans de nombreux pays.

La remise en question est constante.

Le contact permanent avec les enfants qui nous sont confiés nous amène à être des créatrices et créateurs de solutions, de sérénité, de sécurité et d'harmonie. Nous ne renonçons pas devant les difficultés. Les enjeux complexes nous stimulent. Il s'agit de vies à sauver.

Ces paroles d'Antoine de Saint-Exupéry continuent de nous inspirer :

«Être homme, c'est précisément être responsable. C'est connaître la honte en face d'une misère qui ne semblait pas dépendre de soi. C'est sentir, en posant sa pierre, que l'on contribue à bâtir le monde.»

Nous ne sommes pas infallibles.

Nous le savons, le reconnaissons et l'acceptons. Nous abordons nos journées avec humilité, confiance et vigilance. Chaque jour est différent, éloigné de toute routine. L'imprévu fait régulièrement irruption dans nos journées, maîtrisable rapidement ou faisant appel à toutes nos ressources. Nous connaissons le plaisir du «long fleuve tranquille», mais aussi le stress et l'angoisse, et là, il faut repousser nos limites.

La reconnaissance des enfants et de leur famille nous touche.

Nous recevons régulièrement des messages de gratitude. Parfois, des visites d'adultes, venus enfants à La Maison. L'histoire d'Iman, en pages 12 et 13, illustre bien qu'il y a une vie après La Maison et après les épreuves difficilement imaginables traversées par toute cette famille.

S'il est indéniable que la reconnaissance nous fait plaisir, elle ne constitue pas un but. **Nous travaillons toutes et tous à La Maison parce que nous l'avons souhaité, considérant que soigner ces enfants constitue un devoir humain.**

Plusieurs enfants et collègues ont participé à cette dernière édition de l'année. Leurs témoignages illustrent mieux que je ne saurais le faire, le climat profondément humain qui règne à La Maison, afin d'accompagner ces enfants avec respect, «dans une relation de vivant à vivant». Il ne s'agit rien d'autre que de justice et de dignité.

J'avais envie et le devoir de le faire.

Le 28 février 2025, je vivrai ma dernière journée à La Maison, après 23 années

et 6 mois à la direction de la fondation Terre des hommes Valais.

Grégory Rausis prendra le relai, après avoir brillamment assumé la responsabilité du secteur communication et recherche de fonds pendant plus de 14 ans. Je lui souhaite plein succès et de nombreuses satisfactions.

Nous préparons cette transition depuis de nombreux mois, ensemble et avec les responsables de secteurs. J'ai l'intime conviction que La Maison est entre de bonnes mains.

MERCI!

J'adresse ma profonde gratitude à tous mes collègues pour leur confiance et leur engagement; je leur adresse mes meilleurs vœux pour la suite.

Ils bénéficieront du soutien d'un conseil de fondation renforcé, à découvrir en page 11. Je remercie les membres du conseil, actuels et passés, de leur confiance. Je tiens à relever l'engagement indéfectible du D^r Denis Chevalley, médecin référent de La Maison durant plus de 28 ans.

Merci à vous toutes et tous de votre soutien. Je ne peux que vous encourager à le poursuivre dans le futur.

Je vous souhaite de belles fêtes de fin d'année et vous adresse mes vœux de bonheur et de santé pour 2025.

Cordialement,

Philippe Gex
Directeur



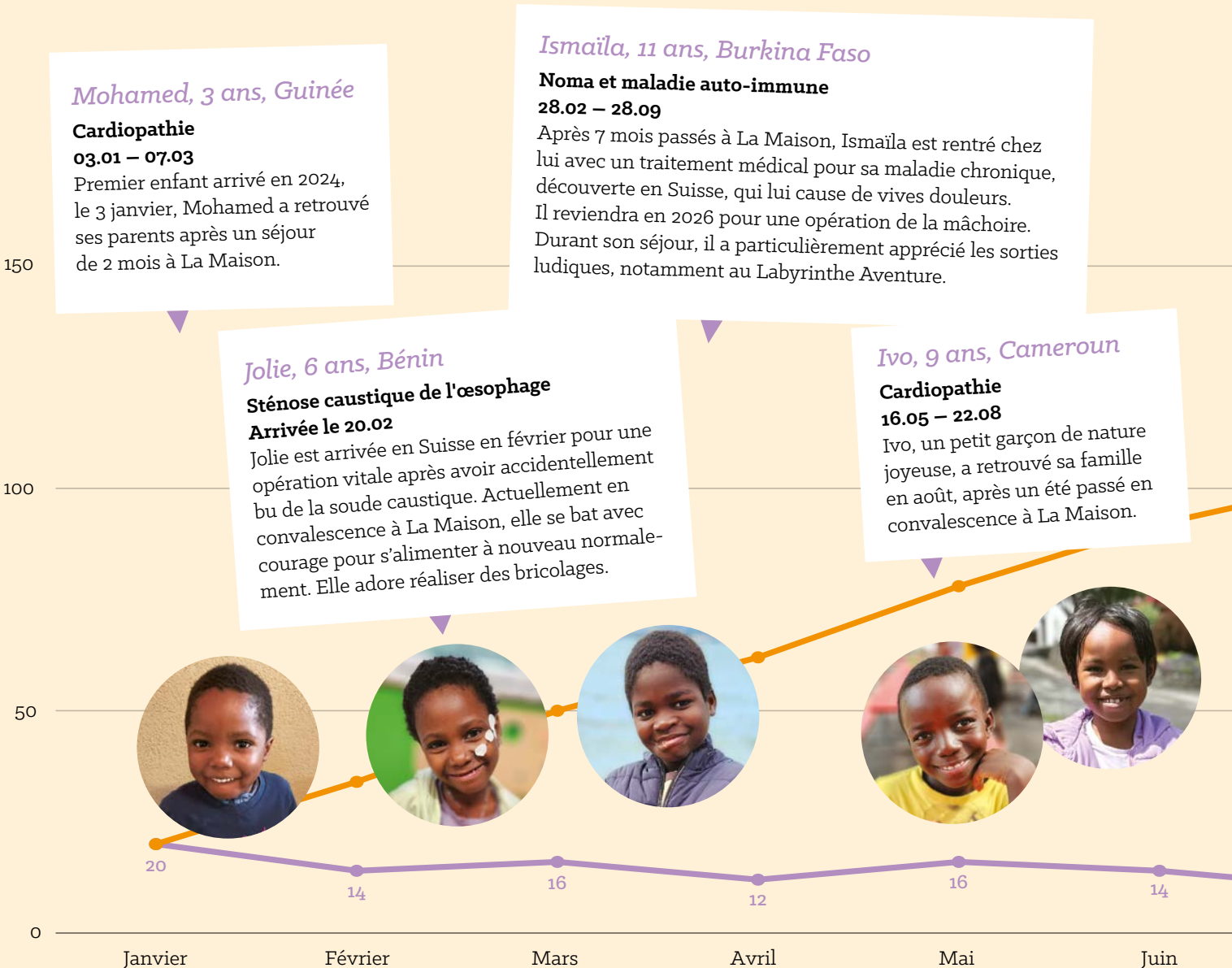
Une année au service des enfants

D'ici la fin de l'année, nous aurons accueilli environ 170 enfants, originaires d'une vingtaine de pays où les ressources médicales sont insuffisantes pour traiter des pathologies complexes. Grâce à l'engagement professionnel de l'équipe de La Maison, à la collaboration de nos partenaires institutionnels et médicaux (HUG, CHUV, Hôpital Riviera-Chablais, Clinique Hirslanden) et au soutien de nombreux bénévoles et prestataires du domaine de la santé, ces enfants ont bénéficié d'un accompagnement complet tout au long de leur parcours de guérison.

Chaque soin prodigué, chaque sourire retrouvé et chaque regard serein nous rappellent l'impact fondamental de notre mission, initiée en 1963 : redonner aux enfants leur avenir.

Une année d'espoir et de guérison

Cela nous touche toujours de voir rentrer chez eux les enfants accueillis à La Maison. Ils repartent guéris et soulagés, heureux de retrouver leur famille, leurs amis et leur vie quotidienne. Les plus grands ont pu reprendre le chemin de l'école ou de leur formation, interrompue par la maladie. Les plus petits ont retrouvé la joie de courir, de jouer, tout simplement de vivre leur enfance, comme leurs camarades. Pour eux, ce voyage en Suisse représentait une dernière chance : celle de recevoir des soins salvateurs, impossibles dans leur pays d'origine.



Mohamed, 3 ans, Guinée

Cardiopathie

03.01 – 07.03

Premier enfant arrivé en 2024, le 3 janvier, Mohamed a retrouvé ses parents après un séjour de 2 mois à La Maison.

Ismaila, 11 ans, Burkina Faso

Noma et maladie auto-immune

28.02 – 28.09

Après 7 mois passés à La Maison, Ismaila est rentré chez lui avec un traitement médical pour sa maladie chronique, découverte en Suisse, qui lui cause de vives douleurs. Il reviendra en 2026 pour une opération de la mâchoire. Durant son séjour, il a particulièrement apprécié les sorties ludiques, notamment au Labyrinthe Aventure.

Jolie, 6 ans, Bénin

Sténose caustique de l'œsophage

Arrivée le 20.02

Jolie est arrivée en Suisse en février pour une opération vitale après avoir accidentellement bu de la soude caustique. Actuellement en convalescence à La Maison, elle se bat avec courage pour s'alimenter à nouveau normalement. Elle adore réaliser des bricolages.

Ivo, 9 ans, Cameroun

Cardiopathie

16.05 – 22.08

Ivo, un petit garçon de nature joyeuse, a retrouvé sa famille en août, après un été passé en convalescence à La Maison.

La force d'une confiance partagée

Chaque enfant accueilli à La Maison apporte de la joie à notre équipe. Mais, derrière chaque sourire, il y a une histoire de courage: le courage des familles. Ces parents qui nous confient leur enfant font preuve d'une force incroyable. Ils bravent la douleur d'une séparation pour offrir à leur fils ou à leur fille une chance de guérison. Nous mesurons chaque jour le poids de cette confiance et mettons tout en œuvre pour être à la hauteur de leur espoir. C'est ensemble, grâce à votre soutien, que nous continuons à avancer, portés par une mission qui transcende les frontières: celle de soigner, de soutenir et de redonner un avenir aux enfants qui en ont le plus besoin.

La force de nos bénévoles

Nous souhaitons rendre hommage et remercier nos bénévoles, qui apportent leur temps, leur énergie et leur bienveillance dans toutes nos actions. Que ce soit dans le quotidien des enfants, l'organisation de manifestations ou d'activités variées, votre engagement est le pilier de notre mission. Nous espérons pouvoir continuer à compter sur vous dans cette aventure humaine en 2025.



Plus de 150'000 km effectués pour les convoys

Les partenaires qui confient les enfants à La Maison



Sentinelles
au secours de l'innocence meurtrie



Plus de 170 enfants accueillis en 2024

Filles 47%
Garçons 53%

24 nationalités
Âge moyen : 10 ans

Tsiaro, 9 ans, Madagascar

Cardiopathie

22.05 – 04.07

Après environ 2 mois de soins, Tsiaro a pu retrouver sa famille, guérie. Elle aime les sushis, qu'elle a goûtés pour la première fois en Suisse lors d'un atelier offert par l'École des Roches.

Évolution du nombre d'enfants arrivés

Yan Lukas, 3 ans, République démocratique du Congo

Cardiopathie

08.10 – 20.11

Le petit Yan Lukas a passé un mois et demi à La Maison. Il est reparti en pleine forme dans son pays, le 20 novembre, au lendemain de son anniversaire.

Ritta, 5 ans, Syrie

Cardiopathie

11.07 – 04.09

Opérée du cœur, Ritta est rentrée auprès de ses parents après 2 mois en Suisse. Elle adore le chocolat.

Sur notre site, découvrez le témoignage des parents de Yan Lukas : tdh-valais.ch/blog

Nombre d'arrivées par mois

10

11

19

17

16

Entre 5 et 7

Juillet

Août

Septembre

Octobre

Novembre

Décembre



L'école de La Maison, un lieu d'apprentissage et de rêves

À Massongex, La Maison est un lieu de vie unique qui accueille des enfants venant de divers horizons pour recevoir des soins médicaux. En plus d'être un espace de guérison physique, elle accorde une importance centrale à l'apprentissage et au développement personnel. L'institution abrite à la fois une école et un jardin d'enfants, où chaque enfant peut trouver un cadre adapté à son âge et à ses besoins. Aujourd'hui, nous mettons en lumière l'école, où les jeunes bénéficiaires de plus de 6 ans poursuivent leur scolarité tout en traversant une période décisive de leur vie.

Un cadre scolaire adapté aux besoins des enfants

L'école de La Maison est pensée pour répondre aux besoins spécifiques des enfants accueillis temporairement. Venant de pays différents, en convalescence après des soins médicaux lourds, ces jeunes retrouvent ici une certaine normalité à travers les cours, les jeux et les échanges interculturels. Le but principal est de leur offrir un cadre éducatif qui favorise leur épanouissement, en prenant en compte les difficultés qu'ils rencontrent, tant sur le plan émotionnel que physique.

Durant les cours, les éducatrices et éducateurs sont attentifs à l'état de santé des enfants, aux signes de fatigue ou à tout autre symptôme potentiellement inquiétant. Le cas échéant, ils présentent les enfants au personnel infirmier qui peut décider de les laisser se reposer sous surveillance.



Accueilli à La Maison pour une sténose caustique de l'œsophage, Julien a préparé un bricolage avec l'aide de Robin Hofmann, éducateur à La Maison.

« Ce qui est important pour nous, c'est le respect pour la culture de l'autre, pour sa religion, sans jugement. »

Robin Hofmann, éducateur

« Nous avons deux classes séparées pour les enfants dès 6 ans: une avec les enfants qui savent lire et écrire et qui sont déjà allés à l'école, et une autre d'un niveau moins avancé, pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture », explique Robin Hofmann, éducateur à La Maison depuis 3 ans.

« En semaine, nous faisons une heure de cours le matin et une l'après-midi, chaque fois suivie d'un temps libre où les enfants peuvent aller à l'ordinateur, lire un livre ou encore faire un dessin », complète Melody Methot, éducatrice à La Maison depuis 5 ans. « Notre objectif



Astou, Frida, Inlmath et Julien sont fiers de partager leur bricolage de Noël réalisé avec l'aide de Melody et Robin, éducatrices. À La Maison, toutes les fêtes, aussi bien chrétiennes que musulmanes, sont célébrées et expliquées aux enfants.

est de maintenir les compétences déjà acquises, mais aussi de leur transmettre de nouvelles connaissances. On touche à tout, le français, les mathématiques, la géographie, l'histoire, les sciences, tout en respectant la culture des enfants. Par exemple, nous privilégions l'histoire africaine.»

Des témoignages poignants d'enfants

Pour mettre en lumière le rôle du secteur éducatif, nous avons posé quelques questions à quatre jeunes pensionnaires: Julien, Frida, Astou et Inlmath. Leurs réponses montrent que l'école et le soutien éducatif à La Maison offrent un enrichissement aux niveaux personnel et social.

Frida, une jeune fille de 14 ans pleine d'énergie, nous confie: «J'aime bien aller à l'école de La Maison. On consolide les acquis, on acquiert de nouvelles connaissances et on rigole aussi un peu. En classe, il y a toujours une bonne ambiance.» Originaire du Togo, elle nous

«J'aime bien étudier et apprendre de nouvelles choses. Quand je serai grande, j'aimerais être docteur du cœur et opérer des enfants.»

Inlmath, 12 ans

parle avec nostalgie de son chez elle: «Là où j'habite, il fait plus chaud qu'en Suisse et il n'y a pas autant d'arbres. Mon grand frère me manque énormément, et mes amis aussi.» Frida évoque également les activités qu'elle apprécie en dehors de l'école: «J'aime quand on joue à l'extérieur ou quand on part en balade avec les éducatrices. Ce que je préfère, c'est tricoter. Je fais souvent des chouchous pour les cheveux, que j'offre aux éducatrices, et j'ai aussi commencé à tricoter un sac.»

Quand on lui demande ce qu'il aime le plus à La Maison, Julien, un jeune Béninois souriant, répond sans hésiter: «Jouer à la Wii avec les autres. On

s'amuse énormément!» Âgé de 11 ans, Julien, avec ses yeux brillants, évoque également son rêve: «Quand je serai grand, j'aimerais être footballeur. J'aime beaucoup regarder des matchs et jouer au foot.»

Enfin, Astou, 8 ans, une petite Mauritanienne un peu timide, et Inlmath, 12 ans, originaire du Bénin, nous confie leurs préférences en classe: «Ce que je préfère, c'est faire des bricolages et colorier les animaux», explique Astou. «Moi, c'est les maths. J'ai toujours adoré ça, surtout quand on fait des calculs», rebondit Inlmath avec entrain. Elles sont ravies d'avoir trouvé des amis ici: «On dort dans la même chambre. On aime jouer aux poupées ensemble. Et aussi parler pendant l'heure de la sieste.»

Lorsqu'on leur demande ce qui les rend les plus heureuses à La Maison, elles répondent simplement: aller à l'école. «J'aime bien étudier et apprendre de nouvelles choses. Quand je serai grande, j'aimerais être docteur du cœur et opérer des enfants», complète Inlmath.

Les quatre enfants tiennent à exprimer leur gratitude envers les personnes qui leur permettent d'être à La Maison : « Merci pour votre aide. »

Soutenir l'avenir des enfants

Les témoignages de ces enfants montrent bien l'effet positif du séjour à Massongex. Ils y trouvent non seulement un cadre adapté pour apprendre, mais aussi une vraie communauté où ils peuvent grandir, être soutenus et rêver d'un meilleur avenir.

L'enseignement, en particulier, est une part essentielle de la vie à La Maison. L'école aide chaque enfant à se développer, en plus des soins médicaux qu'il reçoit. Les éducateurs travaillent ensemble pour offrir un cadre sûr, joyeux et favorable à l'apprentissage. En effet, les enfants ont des cultures, des religions et des âges différents, souvent aussi des langues différentes, même s'ils parlent généralement le français. « Ce qui est important pour nous, c'est la dynamique de groupe. Qu'il y ait du respect pour la

culture de l'autre, pour sa religion, sans jugement », souligne Robin.

Melody ajoute que le mélange des langues et cultures est très riche pour tout le monde. « À La Maison, nous célébrons toutes les fêtes, chrétiennes ou musulmanes, et nous les expliquons aux enfants. Pendant plusieurs semaines, on fait des bricolages à thème, on chante des chansons, par exemple pour l'Aïd ou Noël. À l'école, nous échangeons sur les coutumes de chaque pays. Pour nous, il est important que tous les enfants se

sentent sur un pied d'égalité et qu'ils ne créent pas non plus de différences entre eux. »

Pour ces enfants, La Maison est bien plus qu'un centre de soins : c'est un endroit où l'espoir, l'éducation et la solidarité se rejoignent pour construire un meilleur avenir. Grâce à l'école, Julien, Frida, Astou, Inlmath et tant d'autres enfants ont la chance de poursuivre leur apprentissage, de nourrir leurs rêves et de s'épanouir, malgré les épreuves qu'ils traversent.

Cet avenir prometteur ne serait pas possible sans le soutien inestimable de nos donateurs et bénévoles, dont la générosité transforme véritablement des vies. En soutenant La Maison, chaque personne contribue à donner à ces enfants une chance de se soigner, d'apprendre et de se projeter dans l'avenir avec confiance. Ensemble, continuons à leur offrir la possibilité de rêver et de construire leur avenir.

Focus sur l'accompagnement éducatif



Melody Methot, éducatrice à La Maison, aide Astou et Inlmath pour leur bricolage.

Composée de 18 personnes, dont 6 stagiaires et civilistes, l'équipe éducative s'occupe des enfants de 7h à 21h, moment où les veilleuses prennent la relève. Melody Methot et Robin Hofmann, éducatrice et éducateur à La Maison, partagent leur expérience précieuse sur l'accompagnement des enfants au quotidien.

Offrir un environnement stable et bienveillant

Quelles stratégies utilisez-vous pour aider les enfants à s'intégrer et à créer des liens entre eux malgré leurs différences linguistiques ou culturelles ?

Melody : L'intégration se fait de façon très naturelle. Les enfants ont tendance à intégrer d'eux-mêmes un nouvel enfant qui arrive à La Maison. Même lorsqu'ils ne parlent pas la même langue, ils trouvent des astuces pour communiquer, échanger, jouer. En tant qu'éducateurs, nous intervenons relativement peu dans le processus d'intégration, mais amenons bien entendu un cadre bienveillant pour que les enfants se sentent bien et en sécurité dans leur « deuxième maison » à Massongex.

Robin : L'intégration passe beaucoup par le jeu, l'école, les activités de groupe que nous organisons. Nous intervenons bien évidemment lorsqu'un enfant reste en retrait, même si on a souvent très peu à faire ou dire pour qu'un nouvel enfant se mélange au groupe. La plupart des enfants sont conscients d'être là pour une raison médicale, et ça, ça les soude.

Aux côtés de Robin et Melody, éducateurs, les enfants de La Maison profitent d'un moment d'activités libres à l'école de La Maison.



En quoi un environnement éducatif stable est-il essentiel pour ces enfants qui traversent des situations médicales difficiles ?

Melody : Globalement, tout enfant a besoin d'un cadre, et encore plus lorsqu'il est loin de sa famille et de son pays. En tant qu'éducatrice ou éducateur, on est une personne familière pour l'enfant, ce qui lui apporte de la stabilité, et on crée avec lui un lien de confiance qui favorise le sentiment de sécurité.

Robin : Même si les enfants ont des soins à l'infirmerie et des rendez-vous médicaux dont la régularité varie, les horaires des repas, des douches et des couchers sont toujours les mêmes. Les horaires de l'école en semaine sont les mêmes. En définitive, même si les journées ne se ressemblent pas, le planning hebdomadaire reste le même, ce qui donne aux enfants des repères et un cadre stable.

Soutenir le développement émotionnel

Comment gérez-vous les moments où les enfants ressentent de la tristesse ou un mal du pays, et comment les aidez-vous à surmonter ces émotions ?

Melody : Dans ces cas-là, nous privilégions une discussion individuelle avec l'enfant. Nous essayons de comprendre avec lui les raisons de sa tristesse. Nous lui parlons de choses positives, évoquons des souvenirs avec sa famille. Surtout, nous lui rappelons que le but de son séjour est qu'il rentre guéri dans son pays.

Robin : Oui, nous montrons à l'enfant tout le chemin déjà parcouru et essayons de nous projeter avec lui vers le moment de

« Nous faisons en sorte de valoriser chaque enfant pour l'accompagner au mieux dans son développement personnel. »

Melody Methot, éducatrice

son départ. Par exemple, en mentionnant qu'il reste tant de jours avant son opération ou son retour au pays, qu'il reste encore tel contrôle médical à faire, qu'on pourra ensuite préparer sa valise pour le voyage. Nous lui expliquons que ses bagages contiendront des jouets, des livres ou encore des habits. Cela permet instantanément de changer l'humeur de l'enfant.

Nous partageons aussi un moment affectueux quand cela s'y prête. La relation professionnelle avec les enfants est moins formelle que dans d'autres structures. Ils sont en Suisse sans leurs parents et éprouvent souvent un grand besoin de tendresse.

Quels types de moments, en dehors de l'école, trouvez-vous particulièrement bénéfiques pour le développement émotionnel et social des enfants ?

Robin : Il y a les moments de vie passés à La Maison tous ensemble, comme les repas ou les goûters, les moments plus conviviaux comme les jeux, les moments plus tendres comme les couchers. Ou encore les sorties, par exemple des prome-

nades ou visites, que nous faisons certains week-ends. À l'école, aussi, les activités sortent parfois d'un cadre scolaire strict, comme les débats, les discussions ou la préparation des grandes fêtes. Tous ces moments permettent aux enfants de se développer socialement et émotionnellement.

Favoriser l'épanouissement

Quel est votre moment préféré de la journée lorsque vous travaillez avec les enfants, et pourquoi ?

Robin : Pour ma part, j'ai deux moments préférés, le lever et le coucher. On est la première personne que les enfants voient le matin à 7h. Pour bien commencer la journée, c'est important que le réveil se passe bien. Nous prenons donc le temps de le faire tout en douceur. Le soir, au moment du coucher, les enfants nous racontent leur journée, on discute de ce qui s'est passé. C'est un moment de partage pendant lequel on rigole bien aussi.

Melody : Je rejoins Robin. Ce sont des moments privilégiés, en petit comité avec les enfants qui dorment dans une même chambre. Des moments plus calmes, moins rythmés, qui nous permettent à tous de souffler après une journée bien remplie.

Quelle est l'importance de votre rôle éducatif dans la vie des enfants accueillis ?

Robin : En tant qu'éducateurs, nous sommes un soutien sur le chemin de vie des enfants, pour que leur séjour à La Maison se passe au mieux. Nous sommes pour eux des repères familiaux. Même si nous ne remplaçons par leurs parents, nous sommes présents dans leur vie pour un laps de temps et vivons à leurs côtés les difficultés mais aussi les petits bonheurs du quotidien. Nous les écoutons, nous les conseillons, nous nous assurons de leur bien-être, tout en étant très polyvalents. On prend tour à tour un rôle de confident, de parent, de grand frère ou sœur, de prof, d'animateur, d'assistant en soins pour l'hygiène et les petits bobos.



Julien, 11 ans, rentre en classe aux côtés de ses camarades.

Melody : Oui, on a différentes casquettes. Nous apportons aux enfants un soutien émotionnel et social. Nous sommes une présence rassurante, du matin au soir, du lundi au dimanche. Nous partageons avec eux tous les moments de la journée : les repas, l'école, les jeux, les sorties, certains soins. Nous les encourageons et motivons, autant à l'école qu'au

quotidien, en faisant en sorte de valoriser chaque enfant. Chaque jour, nous voyons le fruit de notre travail dans les sourires et rires des enfants, dans leur bonheur lorsqu'ils rentrent chez eux guéris. Merci à toutes les personnes qui, en soutenant La Maison, rendent cela possible.



Changements au sein de la fondation de Terre des hommes Valais

Conseil de fondation : départs et nouvelles arrivées

Départs après des années d'engagement et de contributions remarquables

En mai 2024, Amanda Cotter et Robert Clerc ont quitté le Conseil de fondation après de nombreuses années de bénévolat. Leur engagement exceptionnel a enrichi la mission de Terre des hommes Valais, en renforçant ses valeurs et en contribuant durablement à son développement. À la fin de cette même année, le D^r Denis Chevalley, dont l'expertise médicale et la bienveillance se sont manifestées par un accompagnement de qualité pour les enfants durant plus de 28 ans, quittera également ses fonctions. La fondation leur exprime une profonde reconnaissance pour leur dévouement.

Nouvelles arrivées : des compétences diversifiées

Le Conseil de fondation a accueilli quatre nouveaux membres dont les expertises variées servent concrètement l'organisation : Nathalie Revaz, médecin pédiatre, Jean-François Beth, gestionnaire dans le domaine financier, Olivier Derivaz, avocat-notaire, et Pedro Cardoso, architecte. Leurs compétences diverses constituent un réel atout pour la fondation. Ces nouvelles arrivées reflètent la volonté de la fondation Terre des hommes Valais de s'appuyer sur des savoir-faire solides dans les domaines médicaux, légaux, financiers, ainsi que pour la gestion de son patrimoine bâti, composé de six bâtiments.

Le Conseil de fondation, composé de sept membres, dont le directeur avec voix consultative fait également partie, agit comme le garant de l'intégrité et de la pérennité de la fondation, en veillant à ce qu'elle reste alignée sur sa mission tout en gérant les défis internes et externes.

Composition actuelle du Conseil de fondation

Michel Mottiez, président
André Morand, vice-président

Membres :

Nathalie Revaz
Olivier Derivaz
Jean-François Beth
Pedro Cardoso



Le Conseil de fondation en décembre 2024 avec, de gauche à droite : Olivier Derivaz, André Morand, Jean-François Beth, Nathalie Revaz, Pedro Cardoso, Michel Mottiez.

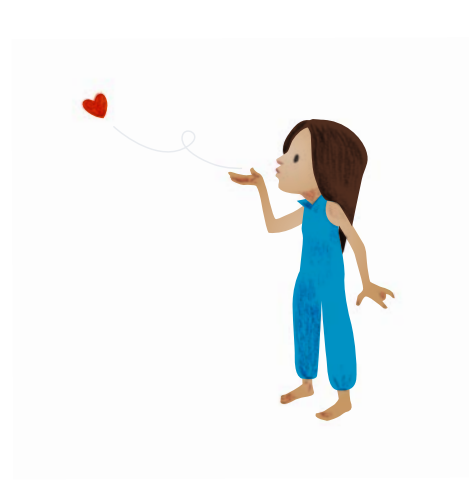
Changement de directeur en 2025

Nous avons le plaisir de vous annoncer qu'à compter du 1^{er} mars 2025, Grégory Rausis, responsable de la communication et de la recherche de fonds depuis 2010, prendra la direction de la fondation Terre des hommes Valais.

Fort de son expérience et de sa profonde connaissance de notre institution, il poursuivra avec dynamisme et engagement notre mission d'accueil et de soin des enfants, assurant ainsi la continuité d'une action essentielle qui déploie ses effets depuis 1963.

Après 23 années de dévouement, Philippe Gex, directeur actuel, a décidé de faire valoir son droit à la retraite. Nous tenons à saluer son impact remarquable et son engagement indéfectible, qui ont façonné La Maison telle qu'elle est aujourd'hui.

Merci pour votre confiance : ensemble, continuons à réaliser notre mission au service des enfants, en leur offrant des soins, de l'espoir et des rêves d'avenir.



La Maison, un lieu pour renaître

Retour émouvant à La Maison pour Iman, brûlée vive à l'âge de 8 ans et soignée en Suisse entre 1985 et 1987

En juillet dernier, presque 40 ans après son séjour à La Maison, Iman est revenue à Massongex avec ses enfants, Saïd et Abraham, 10 ans et 6 ans. C'est à peu près aux mêmes âges que son grand frère Imad et elle sont brûlés vifs au Liban, en avril 1985, lors de l'explosion d'une bonbonne de gaz pendant la guerre alors en cours. Ils sont sauvés des flammes par leur mère, mais perdent ce jour-là leurs cinq frères et sœurs. Gravement touchés au visage, aux bras et aux mains, les deux jeunes Libanais sont transférés en Suisse en novembre 1985. Ils séjournent à La Maison entre 1985 et 1987, avec plusieurs hospitalisations à Lausanne et Genève. Retour sur une visite familiale émouvante.

Un cocon salvateur

«Après mon accident au Liban, à l'âge de 8 ans, j'ai eu la chance d'être soignée en Suisse et accueillie à La Maison», explique Iman. Le 30 juillet dernier, c'est donc avec beaucoup d'émotion qu'elle est revenue sur les traces de son enfance en compagnie de sa famille. «En ouvrant une fenêtre sur cette période de ma vie, je souhaite faire dialoguer présent et passé. Et montrer à mes enfants que, face à des situations cauchemardesques comme le drame que j'ai vécu, on peut trouver de l'espoir et une réelle humanité.» Pour elle, La Maison de Terre des hommes Valais représente un cocon salvateur. «La bonté que j'y ai ressentie est venue contrebalancer mon malheur. J'étais une enfant innocente, sans réponse face à la violence

*« Merci infiniment à La Maison
d'avoir accueilli et soigné ma maman,
car sans vous elle ne serait pas là,
et mon frère et moi non plus. »*

Saïd, 10 ans, fils aîné d'Iman



Ancienne pensionnaire, Iman est revenue à La Maison en juillet 2024, accompagnée de son mari et de ses enfants.

« La Maison relie les êtres humains à travers des valeurs comme la générosité, l'entraide, la coopération, sans distinction ethnique ou religieuse. »

Iman, soignée à La Maison entre 1985 et 1987



Le baby-foot est un souvenir inoubliable pour Iman qui revit, avec son fils cadet, les instants partagés à La Maison en compagnie des autres enfants.

des autres et à leurs conséquences directes. Dans mon cas, de graves brûlures et une vie brisée. »

Par cette visite, elle tient aussi à exprimer sa gratitude. « Je suis reconnaissante du fond du cœur pour mon accueil à La Maison dans les années 80. J'ai un profond respect pour tout le personnel de l'institution qui, encore aujourd'hui, fait tout pour sauver des enfants malades ou accidentés. »

Dépasser ses difficultés

Iman estime que les nombreuses mains tendues à La Maison aident à franchir les difficultés. « C'est un lieu qui relie les êtres humains à travers des valeurs comme la générosité, l'entraide, la coopération, sans distinction ethnique ou religieuse. »

Elle explique que le cadre paisible de La Maison, les jeux et interactions avec les autres enfants, ont été primordiaux pour retrouver un équilibre psychologique, autant pour elle que pour son frère. « On jouait notamment au baby-foot, aux jeux de société et on faisait des puzzles. Et le dimanche on cuisinait tous ensemble. » Leur convalescence à La Maison leur a en quelque sorte permis de renaître, comme le souligne Iman.

Tout comme son frère, Iman estime qu'il faut dépasser ses difficultés dans la vie. Le drame vécu l'a poussée à en faire toujours plus, à être la meilleure en classe. En 2000, elle est partie en France pour faire son doctorat en biologie et santé, puis a fondé une famille. Elle cherche également à être un exemple pour ses enfants, notamment pour son fils aîné, atteint d'une malformation congénitale

qui le restreint parfois dans certaines activités.

Des souvenirs intacts

Lors de sa visite à Massongex, Iman a redécouvert le pavillon où elle logeait, la chambre « Blanche-Neige » où elle dormait, le réfectoire où elle mangeait avec les autres pensionnaires. « J'ai l'impression de vivre un rêve en revenant ici. Avec l'âge, je souhaite revoir le film de ma vie dès le début, mémoriser le passé, le transmettre à mes enfants. Il est important que les générations suivantes tirent des leçons de paix et de solidarité, surtout avec la situation actuelle dans le monde et au Liban en particulier. »

Iman était déjà revenue à La Maison en 2003 avec son frère Imad et sa famille. La visite avait même donné lieu à un reportage dans *L'Illustré*. Plus de vingt ans plus tard, c'est à son tour de faire découvrir le lieu à ses enfants.

« J'ai vécu la meilleure journée de ma vie », s'exclame Saïd, le fils aîné d'Iman, au moment de partir après un après-midi qui lui a permis d'entrevoir un pan essentiel de l'enfance de sa maman. « Quand j'ai lu l'article du magazine, je voulais absolument voir l'endroit où ma maman avait vécu entre 1985 et 1987 après son accident. Merci infiniment à La Maison d'avoir accueilli et soigné ma maman, car sans vous elle ne serait pas là, et mon frère et moi non plus. »



Lors d'une première visite à Massongex en 2003, Iman et son grand frère Imad partagent quelques instants avec les enfants de La Maison.

Vécu
N° 1000 - 1000 exemplaires - 1000 pages
à l'origine de la Terre d'Alsace

«Massongex a aussi sauvé notre esprit»

Imad, 26 ans, et Imane, 26 ans
Iman et son frère Imad ont été secourus et soignés à Massongex en 1985 et 1987.

En 1985, Imad avait 10 ans et sa sœur Imane 8 ans. Donnés pour morts après une explosion suivie d'un incendie, les deux jeunes Libanais ont été soignés en Suisse grâce à Terre des hommes. Dix-huit ans plus tard, ils sont, pour la première fois, revenus à Massongex témoigner de leur infinie reconnaissance.



De la solidarité et de l'espoir

Une course solidaire à Schwytz

Organisée par l'un de nos groupes de bénévoles, une course « Voyage vers la Vie » a eu lieu le 22 septembre dernier dans le canton de Schwytz. Le parcours reliait Rickenbach à la Rotenflue, avec 1000 mètres de dénivelé et un temps gagnant de 55 minutes.

Nous remercions les participants, les personnes qui les ont parrainés financièrement, ainsi que notre section bénévole à Schwytz.

Leur investissement respectif a permis de récolter CHF 2'300.- en faveur de La Maison.

Ils l'ont fait
pour eux !

Foire du Valais

Pendant dix jours, les visites sur notre stand à la Foire du Valais ont amené de beaux échanges et des rencontres enrichissantes. Merci à toutes les personnes qui sont venues nous dire bonjour.

Nous adressons de même nos sincères remerciements à notre équipe bénévole pour son dévouement indéfectible, ainsi qu'aux entreprises locales pour les superbes lots offerts dans le cadre de notre concours et de notre tombola.

Grâce à celle-ci, CHF 18'500.- ont été réunis au profit de La Maison.

Grand élan de solidarité dans le Val de Bagnes

Près de 1000 élèves du Val de Bagnes, de la 1^H au cycle d'orientation, ont participé à une Marche de l'Espoir le 15 octobre dernier. Ce remarquable élan de solidarité offre aux enfants de La Maison la possibilité de retrouver la santé.

Merci de tout cœur aux élèves, qui ont couru avec une grande motivation, ainsi qu'aux familles et proches qui les ont soutenus financièrement. Nous remercions également chaleureusement les directions et le personnel enseignant des écoles primaires et secondaires participantes, qui ont brillamment géré l'organisation de la course.

La magnifique somme de CHF 73'043.- a été récoltée pour La Maison.

Agenda

Samedi 4 janvier, 17h30,
Sembrancher

*Super loto des rois
en faveur de La Maison*

Samedi 1^{er} février, Oberberg
Course de ski de fonds solidaire

Dimanche 2 février, 15h00,
Massongex

Loto en faveur de La Maison

Du fond du cœur, merci pour votre générosité en 2024. Ensemble, continuons à offrir à des enfants gravement malades la possibilité de rêver à un meilleur avenir.



Exaucée et Imelda, âgées de 4 et 5 ans, se sont liées d'amitié pendant leur séjour à La Maison.

Parrainer La Maison, c'est sauver des vies.

Les enfants qui séjournent à La Maison bénéficient d'un environnement sécurisant et réconfortant, qui les aide à faire face à leur maladie avec courage et résilience.



Devenez marraine ou parrain de La Maison en scannant le QR Code.

En parrainant La Maison :

- Vous garantissez à ces enfants un accueil professionnel, chaleureux et aimant, nécessaire pour se remettre de leur opération en toute sécurité.
- Vous vous engagez en faveur de l'avenir des enfants malades qui y sont accueillis. Grâce à vous, ils peuvent à nouveau envisager le futur et continuer de rêver.

**Déjà avec
10 francs
par mois,
vous sauvez
des vies !**



**Votre don sauve des vies.
Ensemble, continuons!**